

Tout s'explique quand on réalise qu'ils veulent nous tuer



[Source : reseauinternational.net]

par Mike Whitney.

« Il est maintenant évident que ces produits dans la circulation sanguine sont toxiques pour les humains. Un arrêt immédiat du programme de vaccination est nécessaire pendant qu'une analyse de sécurité indépendante est entreprise pour étudier toute l'étendue des dommages, qui, selon les données de la carte jaune britannique, comprennent la thromboembolie, la maladie inflammatoire multisystème, la suppression immunitaire, l'auto-immunité et l'anaphylaxie, ainsi que l'augmentation dépendante des anticorps (ADE) »

Tess Lawrie, cabinet de conseil en médecine fondée sur les preuves.

« Car nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les dominateurs des ténèbres de ce monde, contre la méchanceté spirituelle dans les lieux élevés ».

Éphésiens 6:12

Question : Les vaccins à ARNm ont-ils été testés sur des animaux ?

Réponse : Oui, ils l'ont été.

Q : Les essais sur les animaux ont-ils été couronnés de succès ?

R : Oui et non.

Oui, les expériences sur les souris ont montré qu'une faible dose du vaccin induit une réponse anticorps robuste à l'infection.

Mais, non, les anticorps n'ont pas été capables d'attaquer la protéine spike d'une souche différente du virus.

Q : Je ne suis pas sûr de ce que cela signifie ? Voulez-vous dire que le

vaccin fournit une protection limitée contre le virus original (Wuhan), mais ne fournit pas nécessairement une protection contre les variants ?

R : C'est exact, mais c'est un peu plus compliqué que cela car, lorsque le virus change, les anticorps qui ont aidé à combattre le virus original peuvent en fait renforcer « l'infectivité » du variant. En d'autres termes, les anticorps générés par le vaccin peuvent changer de camp et accroître la gravité de la maladie. En d'autres termes, ils peuvent vous rendre plus malade ou vous tuer. Les scientifiques le savent depuis longtemps. Regardez cet extrait d'un document de recherche de 2005 :

« Un vaccin contre une souche pourrait aggraver l'infection par d'autres...

Dans cette étude, Gary Nabel, de l'Institut national des Allergies et des Maladies infectieuses, a injecté à des souris la protéine spike d'un virus SRAS prélevé sur un patient humain infecté au début de 2003. Ils ont ensuite recueilli les anticorps produits par les animaux.

Lors d'expériences en laboratoire, ils ont montré que ces anticorps étaient incapables d'attaquer la protéine spike d'une autre souche de SRAS, isolée chez un patient infecté fin 2003... L'équipe a ensuite vérifié si les anticorps pouvaient attaquer les protéines spike de deux souches de SRAS isolées chez les civettes, à partir desquelles le virus aurait été transmis à l'homme. Dans ce cas, ils ont trouvé des indices montrant que les anticorps renforçaient en fait la capacité du virus à infecter les cellules...

Les résultats montrent que le virus évolue dans le temps, de sorte qu'une souche apparaissant dans une épidémie peut être très différente de celle d'une épidémie ultérieure. « Ce virus n'est pas immobile et nous devons en tenir compte », déclare Nabel.

Il est donc possible qu'un vaccin contre une souche du virus du SRAS se révèle inefficace contre d'autres. Pire encore, un vaccin contre une souche pourrait même aggraver une infection par le virus du SRAS provenant de civettes ou d'une autre espèce. « C'est évidemment une préoccupation », déclare Nabel.

Ce ne serait pas le premier cas où l'exposition à une souche d'un virus peut aggraver une infection par une autre ». (([1] « Caution raised over SARS vaccine », Nature))

Q : Je suis toujours confus. Pouvez-vous résumer ce qu'ils disent ?

R : Bien sûr. Ils disent que les scientifiques savent depuis près de deux décennies que les vaccins qui ne visent qu'une seule protéine sont voués à l'échec. Ils disent que la protéine spike est hautement adaptable et capable de changer de forme pour survivre. Ils affirment que les vaccins visant la protéine spike produiront inévitablement des variants qui échapperont aux anticorps générés par le vaccin. Ils affirment qu'en limitant le vaccin à la

seule protéine spike, les entreprises pharmaceutiques ont fait en sorte que des anticorps auparavant utiles fassent volte-face, permettent au virus de pénétrer dans les cellules saines, de se répliquer à volonté et de provoquer la maladie ou la mort. Ils affirment que la gamme actuelle de vaccins perpétue en fait la pandémie. Et puisque la science est claire depuis 16 ans, nous pouvons ajouter une autre observation à la liste, à savoir que l'approche actuelle de la vaccination de masse n'est ni hasardeuse, ni bâclée, ni aléatoire. Elle est intentionnelle. Les responsables de la campagne de vaccination ignorent délibérément les données scientifiques afin de maintenir un état de crise permanent. La science est manipulée pour atteindre un objectif politique.

Q : Je pense que vous exagérez, mais j'aimerais revenir aux essais sur les animaux au lieu de discuter de politique. Comme vous le savez probablement, les rapports des médias ne correspondent pas à votre analyse. En fait, tous les articles des médias mainstream disent que les essais sur les animaux ont été un succès retentissant. Voici un court texte que j'ai trouvé aujourd'hui et qui confirme ce que je dis :

« ... la vaccination de primates non humains avec le vaccin à ARNm a induit une activité neutralisante robuste du SRAS-CoV-2 et notamment une protection rapide dans les voies aériennes supérieures et inférieures... »

(Covid-19, NIH.gov)

Q : Suggérez-vous que les auteurs mentent ?

R : Non, ils ne mentent pas. Ils ne vous disent simplement pas toute la vérité, et vous devez connaître toute la vérité pour pouvoir prendre une décision éclairée. Les vaccins offrent une certaine protection (temporaire). Nous ne le contestons pas. Ils déclenchent également une forte réponse immunitaire. Nous ne le contestons pas non plus. Mais quelle différence cela fait-il ? Laissez-moi vous expliquer : Disons que vous avez un gros rhume et que vous prenez un nouveau médicament qui, selon vous, soulagera la douleur. Et, bien sûr, une heure après avoir pris les pilules, votre congestion et votre mal de tête ont complètement disparu. C'est fantastique, non ? Non, car vous ne vous rendez pas compte que le médicament contient de la strychnine à action lente qui vous tuera trois jours plus tard. Vous pensez toujours que c'était une bonne idée de prendre ce médicament ?

Bien sûr que non. Et la même règle s'applique à ces vaccins qui, en fait, renforcent vos anticorps et vous procurent une « immunité » éphémère. Mais ils peuvent aussi vous tuer. Ne pensez-vous pas que cela devrait être pris en compte dans votre décision ? N'oubliez pas que des personnes sont mortes 3, 4, 5 semaines après l'inoculation sans aucun avertissement préalable. Beaucoup d'entre eux auraient même pu être gorgés d'anticorps, mais ils sont quand même morts. Vous voyez le problème ?

Q : D'accord, mais il y a toujours cette question des essais sur les animaux. Les médias disent que les compagnies pharmaceutiques ont effectué les essais sur les animaux et qu'ils ont été couronnés de succès. Êtes-vous en désaccord avec cela ?

R : Ils n'ont pas été couronnés de succès et les « vérificateurs de faits » qui ont été engagés pour discréditer les critiques des vaccins comme moi, ont délibérément déformé ce qui s'est passé dans les essais. Par exemple, voici un article typique des « vérificateurs de faits » intitulé « *Les vaccins COVID-19 n'ont pas sauté les essais sur les animaux à cause des décès d'animaux* » par Reuters. En voici un extrait :

« Les articles affirmant que les producteurs de vaccins COVID-19 ont abandonné les essais sur les animaux en raison de la mort de ces derniers sont faux. Pfizer-BioNTech, Moderna et Johnson & Johnson, qui ont reçu une autorisation d'utilisation d'urgence de la Food and Drug Administration (FDA) aux États-Unis, ont tous mené des essais sur des animaux et n'avaient aucun problème de sécurité important à signaler ».

Cela semble rassurant, non ? Mais ensuite, ils disent :

« En raison des contraintes de temps et de l'urgence de trouver un vaccin contre le COVID-19, Moderna et Pfizer ont reçu l'autorisation de mener simultanément les essais sur les animaux et les premiers essais sur les humains, au lieu de terminer complètement les essais sur les animaux avant de passer aux essais sur les humains. Cela ne signifie toutefois pas que les essais sur les animaux aient été ignorés ou que la sécurité des vaccins ait été compromise ».

Laissez-moi voir si j'ai bien compris : Les entreprises pharmaceutiques étaient tellement pressées qu'elles ont mené leurs essais minimaux sur les animaux en même temps que leurs essais sur les humains (ce qui est sans précédent), puis elles ont envoyé les résultats à la FDA pour qu'elle les approuve et les fasse passer en vertu de l'autorisation d'utilisation d'urgence ?

Est-ce ainsi que les choses se sont passées ?

Oui.

Mais si les résultats ont été transmis à la hâte en quelques mois, alors les « vérificateurs de faits » admettent tacitement qu'il n'y a pas de données de sécurité à long terme. Il n'y a pas de données de sécurité à long terme, et il n'y a pas non plus de tentative de réfuter les recherches des essais précédents où les furets, les souris et d'autres animaux sont morts après l'injection de vaccins à ARNm. Ils ne le nient pas, ils l'ignorent simplement

comme si le fait de le balayer sous le tapis allait tout faire disparaître. Voici un extrait du document de recherche auquel *Reuters* fait référence dans son article :

« Nous démontrons que les vaccins candidats... induisent respectivement de fortes réponses immunitaires spécifiques de l'antigène chez les souris et les macaques... Les deux (vaccins) ont protégé des macaques âgés de 2 à 4 ans contre une infection par le SRAS-CoV-2, et la détection de l'ARN viral a été réduite chez les macaques immunisés par rapport à ceux qui ont reçu une solution saline ». (Note – Nous avons déjà reconnu que les vaccins produisent une forte réponse immunitaire)

« Les TGM neutralisants ont diminué au jour 56 (35 jours après la dose 2), ce qui correspond à la phase de contraction ; cependant, ils sont restés bien au-dessus des TGM du panel de sérums humains. La durée de l'étude n'était pas assez longue pour évaluer le taux de déclin pendant la phase de plateau de la réponse anticorps ». ([2] « Les vaccins BNT162b protègent les macaques rhésus contre le SRAS-CoV-2 », *Nature*)

Vous voyez ce qui se passe ? L'essai n'a duré que 56 jours, en fait, aucun des essais sur les animaux n'a dépassé 56 jours. Réfléchissez-y une minute. La raison pour laquelle les animaux sont morts lors des essais précédents est qu'ils ont été exposés à une version mutée du virus (sauvage) qui a fini par les tuer. C'est ainsi que fonctionne l'ADE (amélioration dépendante des anticorps). Cela ne se produit pas du jour au lendemain, ni en 56 jours. Il faut beaucoup plus de temps que cela pour qu'une version mutée du virus émerge et réinfecte l'hôte. Les compagnies pharmaceutiques le savent. Elles ne sont pas stupides. Donc le fait que les animaux aient eu une forte réponse immunitaire n'est absolument pas pertinent. Nous SAVONS qu'ils ont eu une forte réponse immunitaire. Nous savons également qu'ils sont morts quelques mois plus tard lorsqu'une souche différente du virus a émergé. Conclusion : La production d'anticorps ne signifie pas qu'un médicament est sûr.

Le but évident de ces essais était de faire passer les vaccins avant que quiconque ne comprenne ce qui se passait. C'est pour la même raison que les sociétés pharmaceutiques ont « levé l'insu » sur leurs essais sur l'homme après que les vaccins aient reçu le feu vert de la FDA. Peu après la fin des essais, les personnes du groupe placebo ont été autorisées à se faire vacciner.

Pourquoi ont-ils fait cela ? Pourquoi vacciner les personnes qui ont accepté d'être des cobayes pour le bien de la santé publique, pour ensuite les vacciner peu de temps après, éliminant ainsi toute chance de découvrir les problèmes de sécurité à long terme ? Cela n'a aucun sens, n'est-ce pas ?

Jetez un coup d'œil à ce court extrait du *British Medical Journal*, les scientifiques sont tout aussi déconcertés :

« Bien que la FDA ait accordé aux vaccins une autorisation d'utilisation d'urgence, deux années de données de suivi sont nécessaires pour obtenir une autorisation complète. Or, ces données risquent d'être peu nombreuses et moins fiables, étant donné que les essais sont effectivement réalisés en aveugle.

Le représentant des consommateurs, Sheldon Toubman, avocat et membre du comité consultatif de la FDA, a déclaré que Pfizer et BioNTech n'avaient pas prouvé que leur vaccin prévenait les cas graves de Covid-19. « La FDA dit que tout ce que nous pouvons faire, c'est suggérer une protection contre le Covid sévère ; nous devons savoir si c'est le cas », a-t-il déclaré.

Il a répondu aux affirmations selon lesquelles, d'après l'expérience acquise avec d'autres vaccins, un suivi de six semaines était suffisant pour détecter des signaux de sécurité. Six semaines ne sont peut-être pas suffisantes pour ce type entièrement nouveau de vaccin [ARNm] « non testé », a déclaré Toubman.

Goodman souhaite que toutes les entreprises soient tenues de respecter les mêmes normes et affirme qu'elles ne devraient pas être autorisées à inventer leurs propres règles. Il a déclaré au BMJ que, même s'il était « très optimiste » à propos des vaccins, « faire sauter les essais » en autorisant la levée de l'insu « établira une norme de facto pour tous les essais de vaccins à venir ». Et cela, a-t-il dit, « est dangereux ».([3] « Covid-19 : Should vaccine trials be unblinded ? » The British Medical Journal))

Aimez-vous son choix de mots : « faire sauter les essais » ? Pensez-vous que c'est une description juste de ce que les compagnies pharmaceutiques ont fait ?

Oui, c'est exactement ce qu'elles ont fait.

Et quel motif possible aurait les compagnies pharmaceutiques pour faire sauter les essais ? Je ne vois que deux possibilités :

- Ils pensent que leur vaccin est tellement génial qu'il sauvera la vie de nombreuses personnes du groupe placebo.
- Ils s'attendent à ce qu'un pourcentage élevé des personnes du groupe vacciné tombent gravement malades ou meurent, et ils veulent donc cacher les preuves de dommages liés au vaccin.

Qu'est-ce que c'est ?

Vous connaissez la réponse. Tous ceux qui regardent cette farce connaissent la réponse.

Q : Ok, alors allons droit au but : Les vaccins sont-ils sûrs ou non ?

R : Non, ils ne sont pas sûrs. Pour décider si un médicament est sûr ou non, nous le soumettons à un processus rigoureux de tests et d'essais cliniques. Après les tests, les données sont transmises à des médecins, des statisticiens, des chimistes, des pharmacologues et d'autres scientifiques qui les examinent et formulent leurs recommandations ou leurs critiques. Cela ne s'est pas produit avec les vaccins Covid, en fait, toutes les normes et tous les protocoles normaux ont été suspendus au nom de « l'urgence ». Mais beaucoup pensent que « l'urgence » a été fabriquée pour faire passer des vaccins qui n'auraient jamais été approuvés sur leurs propres mérites. Il suffit de consulter les données sur les blessures causées par les vaccins (VAERS) pour se rendre compte qu'il s'agit de l'intervention médicale la plus meurtrière de tous les temps et, pourtant, les experts en santé publique, les médias et le gouvernement ne cessent de clamer qu'ils sont « sûrs et efficaces ». C'est absurde et les compagnies pharmaceutiques le savent, c'est pourquoi elles rejettent toute responsabilité pour les personnes qui vont être tuées par ces « injections mortelles ».

Savez-vous ce qui se passe dans votre corps après l'injection d'un de ces vaccins « à base de gènes » ?

Une fois que le vaccin pénètre dans la circulation sanguine, il pénètre dans les cellules qui tapissent les vaisseaux sanguins, les obligeant à produire des protéines spike qui font saillie dans la circulation sanguine comme des millions d'épines microscopiques. Ces épines activent les plaquettes sanguines qui déclenchent la coagulation du sang, suivie peu après d'une réponse immunitaire qui détruit les cellules infectées, affaiblissant ainsi le système vasculaire tout en drainant la réserve de lymphocytes tueurs. De cette façon, le vaccin lance une double attaque contre l'infrastructure critique de l'organisme, causant des dommages tissulaires étendus dans tout le système circulatoire tout en laissant le système immunitaire moins apte à repousser une future infection.

Si vous pensez que vous pouvez avoir une vie longue et heureuse sans un système circulatoire fonctionnel, alors rien de tout cela n'a d'importance. Mais si vous êtes assez intelligent pour comprendre que faire des ravages sur votre système vasculaire est la voie rapide vers le cimetière, alors vous comprendrez probablement que l'administration de ces « injections de poison mortel » est une très mauvaise idée.

D'ailleurs, il est exagéré d'appeler ces injections hybrides des « vaccins ». Elles ont autant de points communs avec un vaccin traditionnel qu'un python avec une table basse. Rien. Le surnom de « vaccin » a été choisi pour renforcer la confiance du public, c'est tout. Cela fait partie d'une stratégie marketing. Il n'y a pas de réelle similitude. La majorité des gens font confiance aux vaccins et les considèrent comme un exemple brillant de réussite médicale. Les compagnies pharmaceutiques voulaient profiter de cette confiance et l'utiliser à leurs propres fins. C'est pourquoi ils l'ont appelé « vaccin » au lieu de « thérapie génique », qui décrit plus précisément ce qu'il fait. Mais comme nous l'avons dit, c'est juste une stratégie de marketing.

Vous êtes-vous déjà demandé comment les compagnies pharmaceutiques ont pu lancer leurs propres vaccins à quelques semaines d'intervalle ? C'est un sacré tour de passe-passe, ne pensez-vous pas, d'autant que le développement d'un vaccin prend généralement de 10 à 15 ans. Comment pensez-vous qu'ils y soient parvenus ? Voici un extrait d'un article qui fournit un peu d'information sur le sujet :

« Le virus à l'origine de l'épidémie qui a débuté à Wuhan, en Chine, a été identifié le 7 janvier. Moins d'une semaine plus tard – le 13 janvier – les chercheurs de Moderna et du NIH avaient une proposition de séquence pour un vaccin ARNm contre ce virus et, comme l'a écrit la société dans des documents gouvernementaux, « nous nous sommes mobilisés pour la fabrication clinique ». Le 24 février, l'équipe expédiait des flacons d'une usine de Norwood, dans le Massachusetts, au National Institute of Allergy and Infectious Diseases, à Bethesda, dans le Maryland, en vue d'un essai clinique destiné à tester l'innocuité du vaccin ».([4] « Des chercheurs s'empressent de tester le vaccin contre le coronavirus chez l'homme sans savoir s'il fonctionne bien chez l'animal », Stat))

C'est noté ? « Le virus s'est déclaré à Wuhan... le 7 janvier, et moins d'une semaine plus tard, Moderna a proposé une séquence pour un vaccin à ARNm contre ce virus.

Vraiment ? S'agit-il de la même société Moderna qui s'est amusée avec l'ARNm pendant plus d'une décennie, mais qui n'a jamais réussi à mettre un vaccin sur le marché ?

Oui, la même société. Voici la suite :

« Et le 24 février, l'équipe expédiait des flacons depuis une usine à Norwood, Massachusetts... »

Wow ! Un autre miracle du Covid ! On a presque le tournis en voyant ces entreprises produire leurs « médicaments miracles » à une vitesse record.

N'oubliez pas qu'il y a une très forte probabilité que le virus ait été créé par l'homme (en d'autres termes, il s'agit d'une arme biologique) et que les personnes qui ont été impliquées dans le financement et la création de cette arme biologique sont également étroitement liées aux grandes entreprises pharmaceutiques qui ont produit l'antidote en un temps record, ce qui a déjà rapporté des dizaines de milliards de dollars de bénéfices pour un médicament pour lequel il n'y a eu aucun test fiable sur les animaux, aucune donnée de sécurité à long terme et aucune approbation réglementaire officielle.

Donc je vous le redemande : Est-ce que tout cela ne semble pas un peu suspect ?

Est-il vraiment si difficile de voir l'ébauche d'un programme politique ici ? Après tout, les entreprises pharmaceutiques ne travaillent-elles pas avec les agences de réglementation, qui travaillent avec les responsables de la santé publique, qui travaillent avec les médias, qui travaillent avec les politiciens corrompus, qui travaillent avec les agences de renseignement, qui travaillent avec les milliardaires mondialistes qui se mêlent de tout, qui travaillent avec les sociétés de capital-investissement géantes qui supervisent l'ensemble de l'opération et tirent les ficelles appropriées chaque fois que cela est nécessaire ?

On dirait bien que oui.

Et les changements sociaux tectoniques auxquels nous avons assisté l'année dernière n'ont-ils pas plus à voir avec une vaste campagne de terre brûlée lancée par la « classe parasite » contre le reste de l'humanité qu'avec un virus relativement bénin qui tue principalement des personnes âgées et fragiles souffrant de multiples problèmes de santé ?

Oui, encore une fois. En fait, beaucoup ont remarqué les fissures dans l'artifice de la pandémie depuis le tout début, tout comme beaucoup ont souligné que le thème du virus n'est que le masque derrière lequel les parasites continuent de mener leur projet de restructuration mondiale. En bref, il s'agit de politique, de politique du Nouvel Ordre Mondial qui ne fait pas de quartier.

Vous avez posé un certain nombre de questions sur les essais sur les animaux, mais aucune sur les études de biodistribution et de pharmacocinétique qui ont été réalisées en même temps. Comment cela se fait-il ? (Note : la pharmacocinétique est la branche de la pharmacologie qui s'intéresse au mouvement des médicaments dans l'organisme).

Q : Je ne savais pas qu'il y en avait. Les médias en ont-ils parlé ?

R : Non, ils n'en ont pas parlé. Ils les ont complètement ignorés, bien qu'ils aient été réalisés par Pfizer et qu'ils fournissent des informations essentielles sur l'endroit où la substance contenue dans le vaccin se déplace dans le corps, en quelles quantités et pendant combien de temps. En sachant comment le médicament est distribué, il est possible de faire des hypothèses éclairées sur son effet sur les organes et autres tissus. En d'autres termes, ces études sont inestimables. Les Doctors for Covid Ethics ont effectué des recherches approfondies sur ces études et ont rédigé un rapport intitulé « *Le vaccin ARNm de Pfizer : pharmacocinétique et toxicité* ». Voici quelques extraits qui permettent d'illustrer les dangers des vaccins :

« Comme pour tout médicament, un élément clé de la toxicité des vaccins à ARNm anti-covid est de savoir où ils se retrouvent exactement dans l'organisme et pendant combien de temps ils y restent. Ces questions,

qui relèvent de la pharmacocinétique, font généralement l'objet d'une étude approfondie au cours du développement du médicament. Les études initiales sur la pharmacocinétique et aussi sur la toxicité sont effectuées sur des animaux... ce document a des implications assez importantes : il montre que Pfizer – ainsi que les autorités qui ont eu connaissance de ces données – devait avoir reconnu les risques graves d'effets indésirables après la vaccination avant même le début des essais cliniques. Néanmoins, les propres essais cliniques de Pfizer n'ont pas permis de contrôler les risques cliniques qui ressortaient clairement de ces données, et les autorités réglementaires n'ont pas appliqué les normes de surveillance appropriées. Ce double échec a causé le préjudice le plus grave au public...

Que présagent les données animales de Pfizer quant aux effets biologiques chez l'homme ?

- Apparition rapide de la protéine spike dans la circulation.
- Toxicité pour les organes dont on s'attend à ce que le taux de pénétration soit élevé, en particulier le placenta et les glandes mammaires en lactation.
- La pénétration de certains organes pourrait être plus élevée avec le vrai vaccin qu'avec ce modèle à base de luciférase... L'entrée rapide du vaccin modèle dans la circulation signifie que nous devons nous attendre à ce que la protéine spike soit exprimée dans la circulation, en particulier par les cellules endothéliales (endothéliales – la fine couche de cellules qui tapisse les vaisseaux sanguins). Nous avons vu auparavant que cela conduira à l'activation de la coagulation du sang par l'activation directe des plaquettes et aussi, ce qui est probablement plus important, par l'attaque immunitaire des cellules endothéliales...

Résumé

Les données animales de Pfizer laissent clairement présager les risques et dangers suivants :

- coagulation du sang peu après la vaccination, pouvant entraîner des crises cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux et des thromboses veineuses
- atteinte grave à la fertilité féminine
- grave préjudice pour les nourrissons allaités
- toxicité cumulative après de multiples injections

À l'exception de la fertilité féminine, qui ne peut tout simplement pas être évaluée dans le court laps de temps pendant lequel les vaccins ont été utilisés, tous les risques susmentionnés ont été corroborés depuis que les vaccins ont été déployés – tous sont manifestes dans les rapports des différents registres d'événements indésirables. Ces registres contiennent également un nombre très important de rapports

d'avortements et de mortinaissances peu après la vaccination, qui auraient dû susciter une enquête urgente...

L'élimination très lente des lipides cationiques toxiques est particulièrement préoccupante. Chez les personnes auxquelles on injecte de façon répétée des vaccins à ARNm contenant ces lipides... il en résulterait une toxicité cumulative. Il existe une réelle possibilité que les lipides cationiques s'accumulent dans les ovaires. Le risque grave pour la fertilité féminine qui en découle exige l'attention la plus urgente du public et des autorités sanitaires.

Les soi-disant essais cliniques ayant été menés avec une telle négligence, les véritables essais n'ont lieu que maintenant – à grande échelle et avec des résultats dévastateurs. ... Il est grand temps de mettre fin à cette expérience ratée. La poursuite, voire l'obligation, de l'utilisation de ce vaccin toxique, ainsi que la délivrance apparemment imminente d'une autorisation totale pour celui-ci, sont des crimes contre l'humanité ». ([5] « Le vaccin à ARNm de Pfizer : pharmacocinétique et toxicité », The Doctors for Covid Ethics))

Ne pensez-vous pas que les gens ont le droit de savoir ce que le gouvernement veut injecter dans leur corps ? Ne pensez-vous pas qu'ils ont le droit de savoir comment cela affectera leur système immunitaire, leurs organes vitaux et leur santé en général ? Ne pensez-vous pas qu'ils ont le droit de décider eux-mêmes des médicaments qu'ils prendront et de ceux qu'ils refuseront de prendre ?

Forcer quelqu'un à prendre un médicament qu'il ne veut pas, ce n'est pas seulement mal. C'est anti-américain. C'est pourquoi les gens devraient rejeter les mandats de vaccination par principe. Ils sont une attaque contre la liberté individuelle, le fondement de notre système constitutionnel. C'est un principe qui vaut la peine que l'on meure pour lui.

Quant à la campagne de vaccination de masse, c'est le projet le plus maniaquement génocidaire jamais concocté par l'homme. Il n'y a tout simplement aucun moyen de calculer la quantité de souffrance et de mort à laquelle nous sommes sur le point d'être confrontés pour avoir fait confiance à des personnes dont les politiques ont manifestement été façonnées par leur haine pure de l'humanité. Comme l'a dit le microbiologiste allemand Dr. Sucharit Bhakdi :

« Au final, nous allons assister à des maladies et des décès en masse parmi des personnes qui, normalement, auraient eu de merveilleuses vies devant elles ».

C'est une grande tragédie.

source : <https://www.unz.com>

traduit par Réseau International
